

Sur les planches

« Répondre à nos questionnements intimes »

« La compagnie de l'impromptu », créée en 2011 par Sophie Perrone, revisite *Clôture de l'amour* au Théâtre de l'eau vive. Une pièce sur le couple, écrite par Pascal Rambert

Clôture de l'amour. C'est la pièce qui se joue dès jeudi au théâtre de l'eau vive. Une joute verbale qui oppose un couple joué par Jacques Fenouillet et Sophie Perrone, en pleine séparation. Un texte écrit par Pascal Rambert, qui a notamment reçu le prix de la meilleure création d'une pièce en langue française par le syndicat de la critique 2012. Entretien avec la comédienne et metteur en scène de cette pièce, Sophie Perrone.

Comment présenter cette pièce ?

C'est une pièce particulière puisqu'elle se déroule autour de deux monologues. Celui de l'homme est en première partie. D'emblée, il attaque personnellement la femme. Le ton est vif et grinçant. La femme se reçoit la rupture abruptement. De fait, dans la seconde partie, elle répond et démonte son argumentaire point par point. C'est un match.

Sur quoi s'opposent-ils ?

Ils ont trois enfants. Une vie commune de plusieurs années. Ce qui les oppose, c'est un peu cette longue existence partagée ensemble.

Entre eux, il n'y a plus d'amour ?



Clôture de l'amour est sur les planches du théâtre de l'eau vive dès jeudi à 21 h.

(Photo DR)

Ils sont dans une violence très vive. Dans *Clôture de l'amour*, l'avantage c'est que le dialogue arrête les coups. Tous les deux se disent les choses. Cette sincérité déstabilise parfois : on n'a pas l'habitude d'entendre ce genre de choses dans un couple. Mais cette violence inouïe est à la hauteur de leur amour qui a existé. C'est, d'ailleurs, souvent comme cela dans la vie.

Autrement dit, tout le

monde peut s'identifier aux personnages ?

Tout à fait, c'est vraiment la force de cette pièce. Elle nous réconcilie avec l'amour, avec l'autre, avec nous-même. Nous avons beaucoup de retours : les gens sont, souvent, KO, ils s'interrogent. Le théâtre n'est pas seulement un reflet sans teinte de la vie, il est là pour répondre à nos questionnements intimes.

Mais, alors, comment cette violente histoire se termine ?

Tout le monde peut interpréter la fin. Les premiers mots de la pièce sont : « ils entrent ». Les derniers « ils sortent ». De fait, ce couple sort de la scène ensemble...

Vous vous êtes chargée de la mise en scène. Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler autour de *clôture de l'amour* ?

Cela me tenait à cœur de travailler sur des monologues. Le texte de Pascal Rambert est très bien écrit. Je ne vis pas du théâtre, j'ai donc la chance et la liberté de choisir mes textes. J'ai vraiment été touchée par cet auteur.

Sur la mise en scène, quelles étaient vos envies ?

Je ne voulais pas codifier les choses, notamment les déplacements. J'ai une

façon de travailler qui permet une grande liberté. Évidemment, les violences se travaillent mais je souhaitais mettre l'accent sur les intentions : elles doivent piquer au vif.

SAHRA LAURENT
slaurent@nicematin.fr

Savoir +

Clôture de l'amour, jeudi, vendredi et samedi à 21 h et dimanche à 16 h au théâtre de l'eau vive, 10 Boulevard Carabacel.
Tarifs : 15 € et 12 € (réduit).
Rens. : 04.93.27.10.49